

# Où sont les femmes ?

Le festival Confluences, organisé du 23 au 25 février, ne plaît pas à tous les élus

Les élus bayonnais n'abondent pas tous Confluences avec la même gourmandise. Organisé du 23 au 25 février, ce festival littéraire axe son programme autour du goût. La présence de Jean Nouvel, tête d'affiche de l'événement, suffit à réjouir un public dont Marie Picard-Felices ne fait manifestement pas partie. L'élue de gauche juge le rendez-vous « profondément masculin ». En outre, les manifestations bayonnaises liées au chocolat et au jambon suffisent à aborder la question du goût, à ses yeux. Enfin, la conseillère municipale ajoute qu'il s'agit là d'un « fourre-tout sympathique ». Elle en profitera donc pour livrer un « petit billet d'humeur » nostalgique, regrettant les Translatines, Black & basque, Les Maimorables et les Escales marines. Ces événements ont, en effet, disparu d'un calendrier auquel Marie

Picard-Felices est très attachée. Ainsi ne comprend-elle pas pourquoi Confluences revient quatre mois après la première édition... Ni pourquoi les prochaines Journées du chocolat ne sont pas calées en mai, comme d'habitude, mais en octobre. « À Bayonne, les événements sont inscrits dans la mémoire collective et reviennent comme les hirondelles au printemps ou la neige en hiver », insiste-t-elle.

## « Une logique économique »

La députée Colette Capdevielle (PS) surenchérit en émettant des doutes sur la capacité de Confluences à séduire le jeune public, à vulgariser et à se féminiser. Jean-René Etchegaray lui rétorque que les spectateurs étaient nombreux et qu'il s'agissait d'un « public nouveau ». L'adjoint à la culture, Yves Ugalde, défend, quant à lui, la programmation de ces rencontres. Et justifie ainsi le changement de date des Journées du chocolat : « Cela s'est fait à la demande des commerçants, dans une logique économique. »

T. V.